

Bousnina F*, Hami A*.

* Laboratoire central de parasitologie-mycologie, CHU Mohammed VI d'Oujda (Maroc)

INTRODUCTION

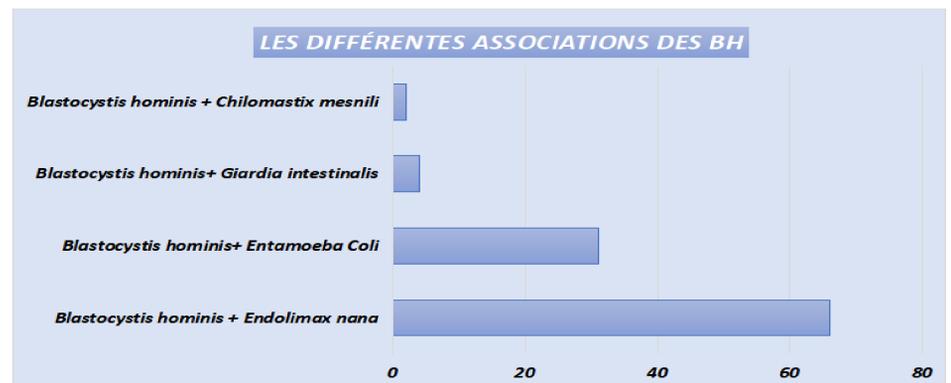
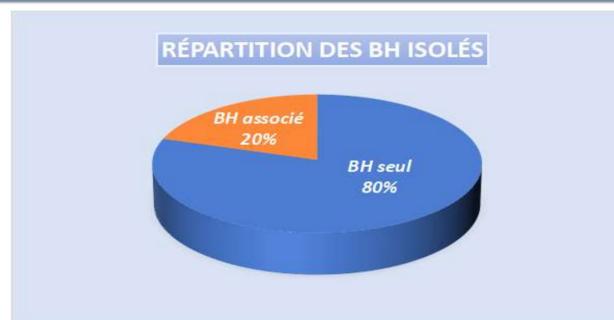
Blastocystis hominis est un protozoaire eucaryote cosmopolite. C'est un parasite unicellulaire retrouvé dans le tractus intestinal de l'homme et de divers animaux. Il est toujours l'objet de controverse concernant sa pathogénicité et son caractère éventuellement opportuniste. Son rôle en santé humaine est largement discuté du fait de la forte proportion de porteurs asymptomatiques. L'objectif de notre travail consiste à décrire le profil épidémiologique de *Blastocystis hominis* au niveau du Laboratoire de parasitologie-mycologie de CHU d'Oujda.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agit d'une étude rétrospective descriptive, étalée sur une période de 5 ans, du Janvier 2018 au Avril 2023, menée au laboratoire de parasitologie-mycologie du centre hospitalier universitaire Mohammed VI d'Oujda. Chaque échantillon des selles a été soumis à un examen macroscopique, et à un examen microscopique à l'état frais (eau physiologique) et après coloration (Lugol 2% ; MIF).

RÉSULTATS

Durant la période d'étude, 2923 échantillons de selles ont été reçus dont 516 se sont révélés positifs à *Blastocystis hominis*, soit une prévalence de 17,65 %. L'âge moyen des patients était de 38 ans, le sexe féminin (50%) était touché même que le sexe masculin (50%) avec un sexe ratio de 1. *Blastocystis hominis* seul a été retrouvé dans 80 % (n=413) des cas. *Blastocystis hominis* a été associé à d'autres parasites dans 20 % (n=103), à savoir *Endolimax nanus* dans 64,1% (n=66), suivi d'*Entamoeba Coli* dans 30,1% (n=31), *Giardia intestinalis* dans 3,9% (n=4) des cas et *Chilomastix mesnili* chez seulement 1,9% (n=2).



DISCUSSION

L'association la plus fréquente était celle de *Blastocystis hominis* avec *Endolimax nanus* avec un taux de 64,1 % sur l'ensemble de tous les patients polyparasités. Cette dernière n'est pas compatible avec les résultats retrouvés dans une étude réalisée au niveau Bénin où l'association la plus fréquente était celle avec *Entamoeba Histolytica*. (1) Tandis que, dans une autre étude réalisée en Algérie, l'association la plus dominante était celle avec *Giardia intestinalis*. (2)

CONCLUSION

L'étude de certains parasites négligés comme *Blastocystis hominis* est devenu de plus en plus intéressante du fait de son implication potentielle dans la physiopathologie de certains syndromes, tels que le syndrome de l'intestin irritable. D'où l'intérêt de réaliser d'autres études pour renforcer les connaissances sur le profil épidémiologique, ainsi que pathologique de ce parasite unicellulaire.

REFERENCES

- (1)De Tové, Y. Sissinto-Savi, et al. "Prevalence des parasitoses intestinales au CNHU-HKM de Cotonou, Sud du Bénin de 2003 à 2015." *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé* 19.4 (2017): 519-526.
- (2)Benouis, A., Z. Bekkouche, and Z. Benmansour. "Etude épidémiologique des parasitoses intestinales humaines au niveau du CHU d'Oran (Algérie)." *Int J Innov Appl Stud* 2.4 (2013): 613-20.